

village. Le maître du logis se nomme Jos. Godin, acadien, qui disputa avec son estimable épouse, d'honnêteté et d'attention envers les étrangers. Cet homme dans sa jeunesse se montra toujours si complaisant, si bon, si fort à la main, parmi ceux au service desquels il fut mis, la plupart Anglais, qu'ils lui donnèrent le surnom de *Handy* qu'il porte encore et sous lequel il est plus généralement connu que sous le sien. Sa maison est depuis plusieurs années celle des prêtres qui desservent cette mission. Tous ont également eu à se louer de sa probité et de l'hospitalité généreuse qu'il exerce, non seulement envers eux, mais envers tous les étrangers sans exception, sans mettre aucune différence que celle qu'il sait mettre dans la qualité des personnes qui se retirent chez lui.

(A suivre.)

— o —

Bibliographie

— LES ASPIRATIONS : poésies canadiennes, par W. CHAPMAN. Un beau vol. de 350 pages. Motteroz, 7, rue Saint-Benoît, Paris.

C'est une vraie satisfaction de retrouver la langue française si pure de tout alliage dans les vers que M. Chapman consacre à ses deux patries : la France et le Canada. Son œuvre est celle d'un poète du plus rare mérite, digne de prendre place à côté des meilleurs. Il a le souffle, le mouvement, la verve. Certes, il donne à la forme tous ses soins, mais il ne s'attarde point à de vains détails, il sait que ce qui plaît avant tout, c'est le mouvement et la vie, et il se laisse aller où l'enthousiasme l'entraîne. Ses vers réjouissent l'imagination, la raison et le goût. Ils émeuvent le cœur et ils contentent l'esprit.

(La Croix.)

— LA PURETÉ DU CŒUR et la mission moralisatrice de la femme et de la jeune fille chrétiennes à l'heure présente, par M. l'abbé LENFANT, missionnaire diocésain de Paris. Un vol. in-16. 2 fr. 50. Librairie V^e Ch. Poussielgue, rue Cassette, 15, Paris.

Connaître et admirer l'âme pure, l'un des plus beaux chefs-d'œuvre du Créateur, c'est, nous dit l'auteur dès sa première instruction, se reposer du spectacle des laideurs, des vulgarités et des turpitudes dont vous fatigue une société sans Dieu.